

Phizon le 3 Mai 1919

Mon Chéri

Hier je n'avais rien de toi, aujourd'hui j'avais ta lettre du 27, samedi j'avais reçu une carte du 26, la lettre que j'ai reçue ce soir a donc mis 6 jours. Tu vois que je suis loin d'être aussi bien partagée que toi pour la correspondance, je serais bien heureuse si je pouvais recevoir des lettres de 2 ou 3 jours, celles que je reçois varient de 4 à 6 jours. En une semaine tant de choses peuvent survenir et je ne suis jamais tranquille.

Tu me dis d'avoir du courage, d'encourager et de donner confiance aux autres, je fais et ferais tout ce que je pourrai, il y a des jours où la tâche est plus commode que d'autres. Pour cela il faut s'oublier, penser à des intérêts supérieurs, s'élever à une hauteur de sentiments où on ne reste pas toujours. Tant de choses influent sur vous, une fois ce sont les lamentations de quelqu'un, une autre fois c'est la lecture du journal, Tu me dis de ne pas croire tout ce que disent les journaux, je n'y crois plus guère, hier jour ils démentaient ce qu'ils disent la veille et c'est toujours la même chanson, ~~il est~~ sont agaçants à la fin.

Pour toi, je te vois toujours bien courageux et j'en suis bien contente. Tu es sûrement en première ligne à présent. Le communiqué d'aujourd'hui disait qu'hier les allemands

claires lui vont mieux que les forcées. Les petites boucles dorées  
sont bien jolies. Ce matin je le disais à Annette et nous parlions  
de toi. Je disais qu'il fallait que je le fasse photographier pour  
te l'envoyer et Annette a dit que tu ne pourrais pas le figurer  
comment il est. Elle trouve qu'il a bien changé, la tante  
Annette l'a trouvé aussi à Chambellé, elle ne l'avait pas vu  
depuis que nous étions allés à Reim. La petite figure a changé  
comme expression, il a l'air d'un petit homme entendu,  
ses cheveux ont bien poussé et bouclent derrière, il secoue sa  
tête pour les faire remuer; par exemple pour marcher il pose  
toujours un peu ses pieds en dedans, il paraît que mon grand  
père maternel marchait ainsi, je crois que ça lui passera.

Ce matin il a joué dehors, par la cour, dans la rue, il y  
reste seul un petit moment, il va voir dans la rue quand  
le chien aboie, il va à la porte du poulaillet, sous le fagotier,  
vers le sabbé, il emporte des boîtes de fer blanc, il s'amuse avec.  
Il donne un peu moins de peine.

Au revoir mon Chéri. Sois bien prudent. Papa  
t'envoie ses meilleures amitiés. Annette te souhaite bien le  
bonjour. André et moi t'embrassons bien bien fort. Il  
parle souvent de toi il a été content de la carte que tu lui  
as envoyée, il l'a regardée et tournée et retournée en tous sens.  
C'est ce soir qu'il l'a reçue. Bien à toi Soemie Melin.

avaient envoyés toutes sortes d'engins sur le front dans la  
vallée de l'Aisne et en Champagne, peut être t'en es-tu  
aperçu? Quant à ce coup qui sera tenté, je ne te demande  
pas de me confier un secret qui sans doute ne t'appartient  
pas, beaucoup n'insistent pas sa discrétion. Ceux qui  
reçoivent des renseignements d'officiers qui sont sur le front  
ne le gardent pas pour eux et bientôt tout le monde le  
sait, c'est un officier qui l'a écrit, ça a beaucoup plus de poids.

Hier on m'a dit que tu avais été blessé peu après  
ton départ de Reims, c'est la première fois que j'en ai entendu  
parler, on m'a dit que c'était une blessure peu grave faite  
par une balle. Dois-je le croire? Me l'as-tu caché de  
crainte de me faire de la peine? En tout cas tu n'as pas  
dû quitter le front. Maintenant j'ai appris d'un autre  
côté que tu avais été proposé pour je ne sais quelle décoration,  
ceci je le crois, je ne puis mettre en doute la personne de qui  
je le tiens. Cette décoration tu ne l'as pas obtenue sans doute  
car tu me l'aurais dit, mais enfin il y a un motif pour  
qu'on t'ait proposé et j'ai pensé que la blessure pourrait  
avoir existé. Il vaudrait mieux que tu ne me caches rien  
mon Chéri, je t'assure que je ne veux pas aller crier ton mérite

sur les toits, je serais contente de savoir ce que tu fais et ce  
qui t'arrive en bien ou en mal voilà tout.

Tu me dis que tu m'as envoyés deux épreuves photographiques  
j'ai reçu ainsi que je te l'ai écrit la photographie et celle  
d'Augustin, si tu m'as envoyés autre chose je n'ai rien reçu.  
j'en suis bien contente et si c'est une semblable que tu  
envoies dans la famille, tous seront heureux de la recevoir.  
Papa a bien reçu ta carte, je te l'ai déjà dit dans une  
lettre précédente, peut être s'est-elle perdue? il te répondra  
bien, tu sais qu'il n'est pas pressé, il a bien à faire en  
ce moment. La crise était bien passée hier, il se trouve encore  
un peu fatigué aujourd'hui, ce qui ne t'a pas empêché de bien  
travailler, il a bon appétit, d'ici quelques jours il ne s'en  
sentira plus du tout, jusqu'à une autre fois.

Il a fait très chaud hier et aujourd'hui aussi. André  
souffre de cette chaleur je lui ai supprimé cependant son  
cache-cos gilet et sa robe, son tablier le remplace, il a  
quand même un peu trop chaud. Tous les jours il fait de  
l'orage, hier il est tombé peu d'eau, aujourd'hui il en est  
tombé davantage, il a tonné et il tonne encore cette nuit.  
Petit André est bien beau avec son petit tablier, les petits

Thizon le 3 mai 1915

Mon chéri,

Hier je n'avais rien de toi, aujourd'hui j'avais ta lettre su 27, samedi j'avais reçu une carte du 26 ; la lettre que j'ai reçue ce soir à donc mis 6 jours. Tu vois que je suis bien loin d'être aussi bien partagée que toi pour la correspondance, je serai bien heureuse si je pouvais recevoir des lettres de 2 ou 3 jours, celles que je reçois varient de 4 à 7 jours. En une semaine tant de choses peuvent survenir et je ne suis jamais tranquille.

Tu me dis d'avoir du courage, d'encourager et de donner confiance aux autres, je fais et ferais tout ce que je pourrai, il y a des jours où la tâche est plus commode que d'autres. Pour cela il faut s'oublier, penser à des intérêts supérieurs, s'élever à une hauteur de sentiments où on ne reste pas toujours. Tant de choses influent sur vous, une fois se sont les lamentations de quelqu'un, une autre fois c'est la lecture du journal. Tu me dis de ne pas croire tout ce que disent les journaux, je n'y crois plus guère, le jour ils démentissent ce qu'ils disent la veille et c'est toujours la même chanson, ils sont agaçants à la fin.

Pour toi, je te vois toujours bien courageux et j'en suis bien contente. Tu es sûrement en première ligne à présent. Le communiqué d'aujourd'hui disait qu'hier les Allemands avaient envoyés toutes sortes d'engins sur le front dans la vallée d'Aisne et en Champagne, peut être t'en es-tu aperçu ? Quant à ce coup qui sera tenté, je ne te demande pas de me confier un secret qui sans doute ne t'appartient pas, beaucoup n'imitent pas ta discrétion. Ceux qui reçoivent des renseignements d'officiers qui sont sur le front ne le gardent pas pour eux et bientôt tout le monde le sait, c'est un officier qui l'a écrit, ça a beaucoup plus de poids.

Hier on m'a dit que tu avais été blessé peu après ton départ de Riom, c'est la première fois que j'en ai entendu parler, on m'a dit que c'était une blessure peu grave faite par une balle. Dois je le croire ? Me l'as-tu caché de crainte de me faire de la peine ? En tout cas tu n'as pas dû quitter le front. Maintenant j'ai appris d'un autre côté que tu avais été proposé pour je ne sais quelle décoration, ceci je le crois, je ne puis mettre en doute la personne de qui je le tiens. Cette décoration tu ne l'as pas obtenue sans doute car tu me l'aurais dit, mais enfin il y a un motif pour qu'on t'aie proposé et j'ai pensé que la blessure pouvait avoir existé. Il vaudrait mieux que tu ne me caches rien mon chéri, je t'assure que je ne veux pas aller crier ton mérite sur les toits, je serais contente de savoir ce que tu fais et ce qui t'arrive en bien ou en mal voilà tout.

Tu me dis que tu m'as envoyé deux épreuves photographiques j'ai reçu ainsi je te l'ai écrit ta photographie et celle d'Augustin, si tu m'as envoyé autre chose je n'ai rien reçu. J'en suis bien contente et si c'est une semblable que tu envoies dans ta famille, tous seront heureux de la recevoir. Papa a bien reçu ta carte je te l'ai déjà dit dans une lettre précédente, peut être s'est elle perdue ? Il te répondra bien, tu s'est qu'il n'est pas pressé, il a bien à faire en ce moment. Sa crise était bien passée hier il se trouve encore un peu fatigué aujourd'hui, ce qui ne l'as pas empêché de bien travailler, il a bon appétit, d'ici quelques jours il ne s'en sentira plus du tout jusqu'à une autre fois.

Il a fait très chaud hier et aujourd'hui aussi. André souffre de cette chaleur je lui ai supprimé cependant son gilet et sa robe, son tablier la remplace, il a quand même un peu trop chaud. Tous les jours il fait de l'orage, hier il est tombé peu d'eau, aujourd'hui il en est tombé d'avantage, il a tonné et il tonne encore cette nuit. Petit André est bien beau avec son petit tablier, les teintes claires lui vont mieux que les foncées. Ses petites boucles dorées sont bien jolies. Ce matin je le disais à Annette et nous parlions de toi. Je disais qu'il fallait que je le fasse photographier pour te l'envoyer et Annette a dit que tu ne pouvais pas te figurer comment il est. Elle trouve qu'il a bien changé, la tante Annette l'a trouvé aussi à Chantelle, elle ne l'avais pas vu depuis que nous étions allés à Riom. Sa petite figure a changé comme

expression il a l'air d'un petit homme entendu, ses cheveux ont bien poussé et bouclent derrière, il secoue sa tête pour les faire remuer ; par exemple pour marcher il pose toujours un peu ses pieds en dedans il paraît que mon grand père maternel marchait ainsi, je crois que ça lui passera.

Ce matin il a joué dehors, par la cour dans la rue, il y reste seul un petit moment, il va voir dans la rue quand le chien aboie, il va à la porte du poulailler, sous le fagotier vers le sable, il emporte des boîtes de fers blanc, il s'amuse avec. Il donne un peu moins de peine.

Au revoir mon chéri. Sois bien prudent. Papa t'envoie ses meilleures amitiés. Annette te souhaite bien le bonjour. André et moi t'embrassons bien bien fort. Il parle souvent de toi il a été content de la carte que tu lui as envoyée, il l'a regardée et tournée et retournée en tous sens. C'est ce soir qu'il l'a reçue. Bien à toi.

Noémie Melin